

Voyage en Turquie

Du 5 au 20 septembre 2015



Un départ hésitant

Après quelques hésitations compte tenu du climat de tension existant depuis l'été avec le PKK à la frontière syrienne, nous sommes finalement partis ! Après tout, il s'agit pour le moment de tensions internes localisées et les touristes ne sont pas visés. C'est peut être le dernier « bon moment » pour visiter ce pays à l'histoire si riche.

Le premier contact avec la Turquie comme par Istanbul à la tombée de la nuit ! Nous commençons à nous imprégner de cette ville qui nous semble déjà incroyable.



Hôtel ouvrant sa vue sur le Bosphore



La Mosquée Bleue et ses illuminations

Istanbul, ville cosmopolite extraordinaire !

Nous commençons par découvrir le vieil Istanbul , la partie chargée d'histoire au carrefour de l'Orient et de l'Occident.

Nos pas nous conduisent au palais de Topkapi. Palais des sultans, à la pointe de la Corne d'Or, il jouit d'un emplacement de rêve. Sa construction débuta en 1461 sous le règne de Mehmet II et des ajouts successifs furent faits jusqu'à son abandon en 1856 au profit du palais de Dolmabahçe bien plus moderne.



Vue sur la corne d'or depuis la partie la plus moderne de Topkapi



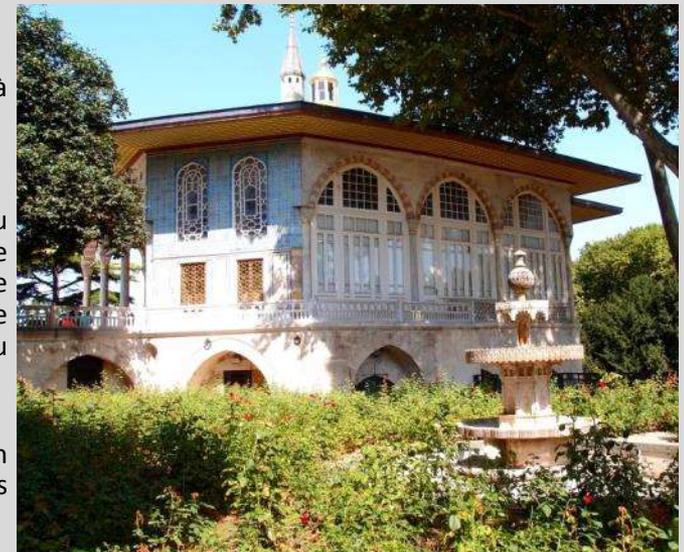
Entrée de la salle d'audience

Istanbul, le palais de Topkapi



De haut en bas et de gauche à droite :

- Kiosque de Bagdad
- Salle impériale du Harem servant de salle de réception officielle et de salle de divertissement du harem
- Pavillon d'Iftar
- Kiosque d'Everan servant aux retraites religieuses



Istanbul, Sainte Sophie

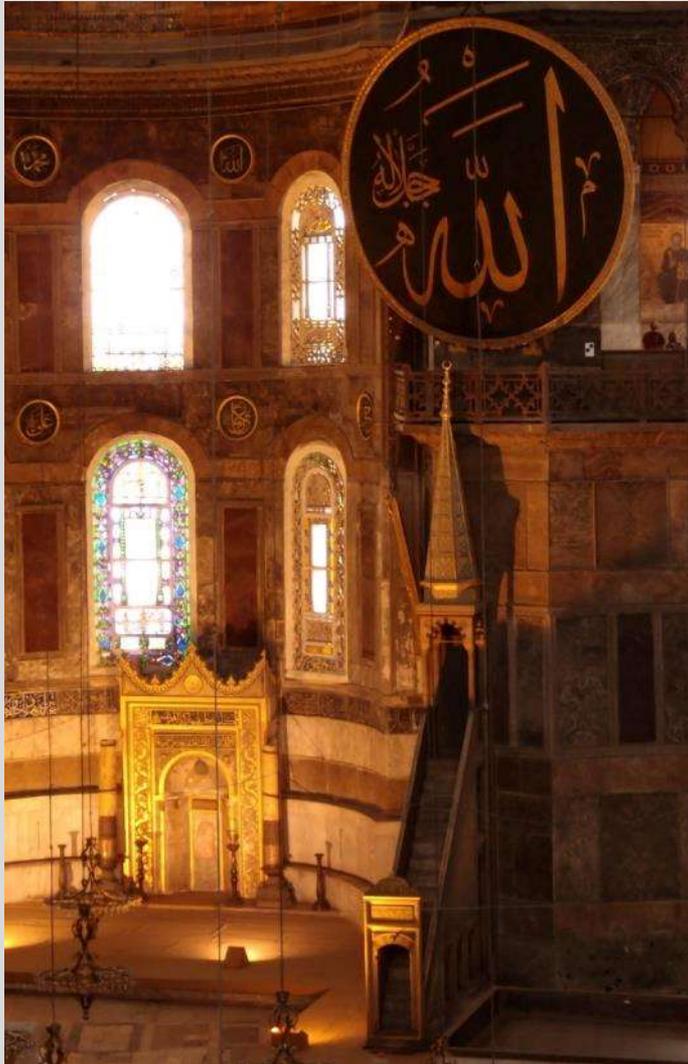
Sainte Sophie fut construite à la demande de l'empereur byzantin Justinien 1^{er} en 537 pour remplacer l'ancienne basilique incendiée en 532.

La hauteur sous coupole de 55,6 m resta inégalée pendant 9 siècles, jusqu'à la construction du dôme de Florence.

Elle fut transformée en mosquée à la prise de Constantinople, en 1453.



Istanbul, Sainte Sophie



Le Mihrab dirigé vers la Mecque.
Le Minbar surmonté d'un gigantesque verset du
Coran.



Fontaine pour les ablutions

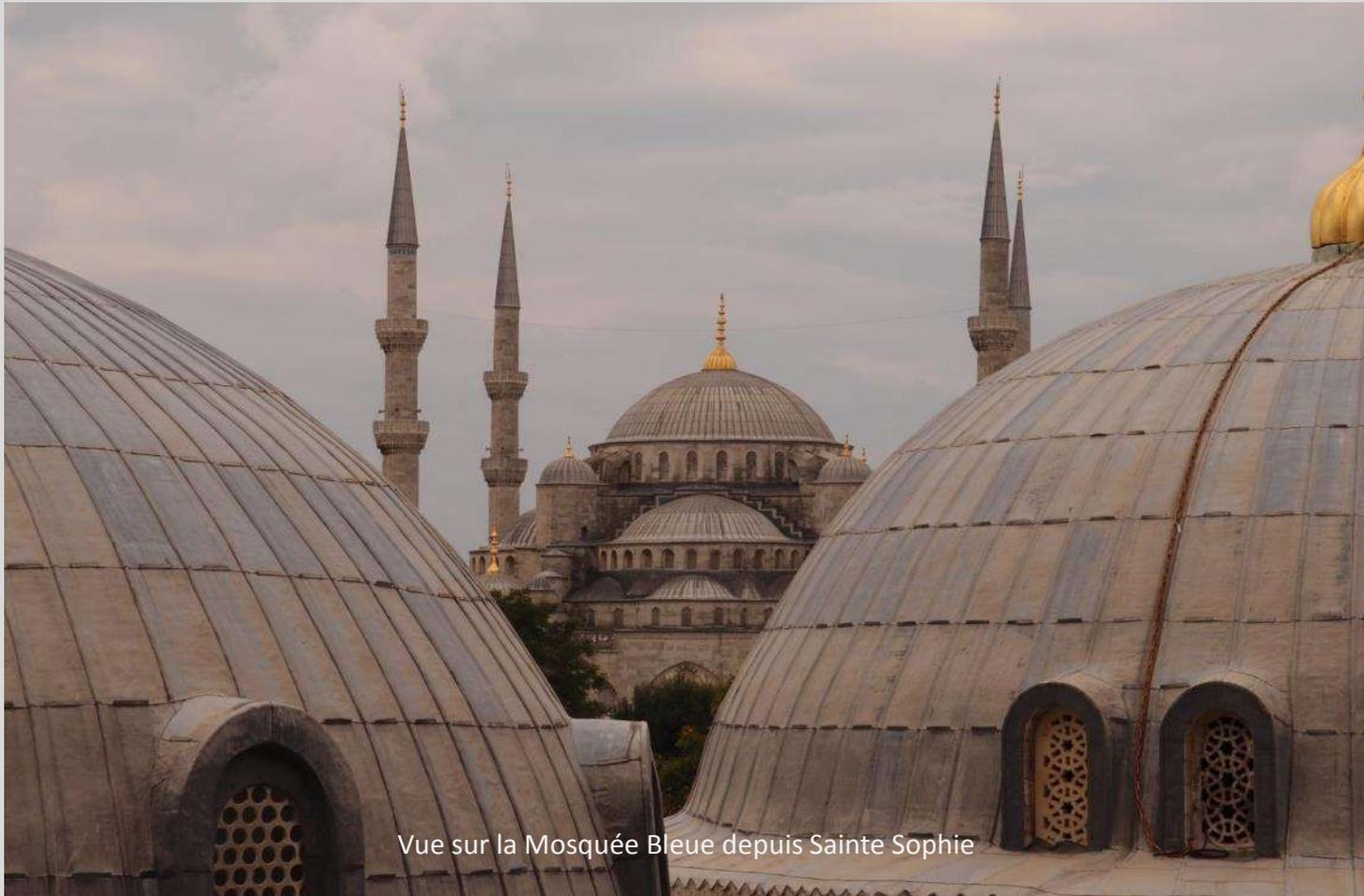
Mosaïques en partie endommagées
lors de la transformation en mosquée.
Une partie des symboles chrétiens a
été détruite et remplacée par les
symboles musulmans.



Istanbul, la mosquée bleue

Construite entre les années 1609 et 1616, la mosquée bleue fut jusqu'à la fin du XXème siècle la seule de Turquie à être entourée de 6 minarets.

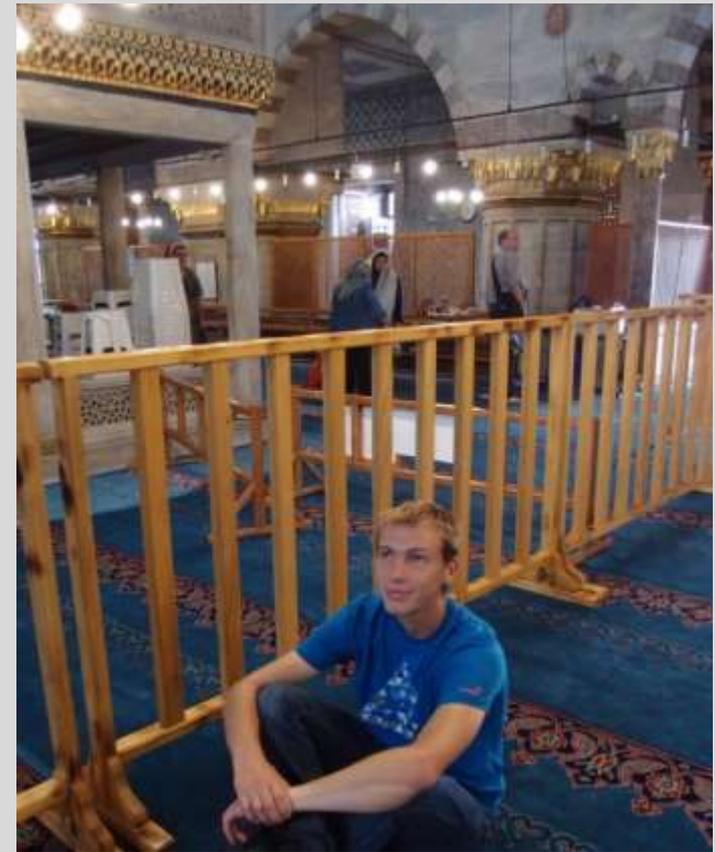
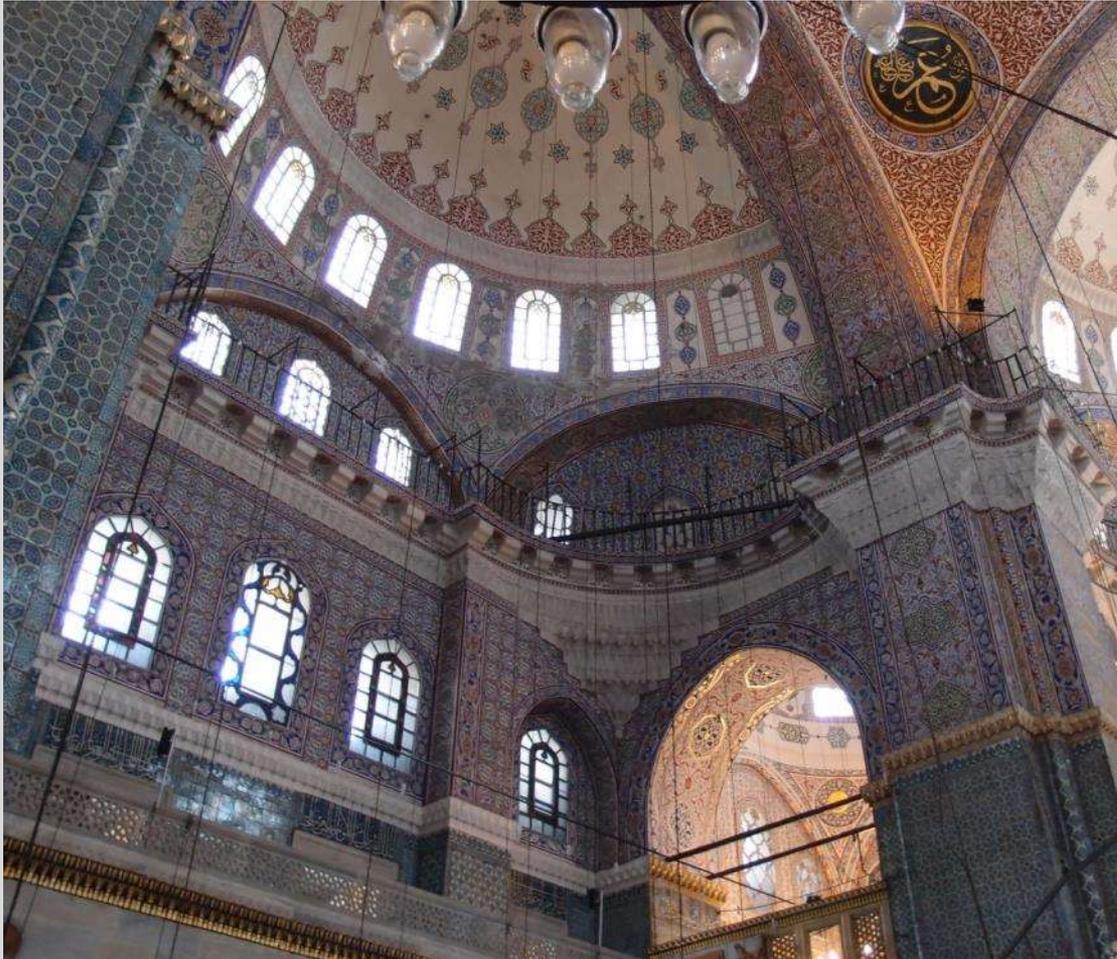
L'intérieur est somptueusement décoré de faïences de couleur bleue, verte et blanche.



Istanbul, la mosquée bleue

Construite entre les années 1609 et 1616, la mosquée bleue fut jusqu'à la fin du XXème siècle la seule de Turquie à être entourée de 6 minarets.

L'intérieur est somptueusement décoré de faïences de couleur bleue, verte et blanche.



Petite pause contemplative devant les richesses du décor.

Istanbul, la citerne basilique

Une incroyable et immense citerne souterraine construite par Justinien en 527 pour fournir de l'eau potable à la ville de Constantinople en période estivale.

L'architecture, l'éclairage et les innombrables carpes nageant dans les eaux obscures donnent un air mystérieux à ce lieu.

En effet, stratégiquement située entre l'Europe et l'Asie, cette ville a de tout temps été un carrefour culturel et commercial, façonnée par le cours de l'Histoire.

D'abord nommée Byzance, cette citée grecque, contrôlait le commerce de la mer noire. Malgré cette prospérité, la ville était entourée de peuplades ennemies et régulièrement pillée.

Elle subit la tutelle de Rome à partir du 1^{er} siècle. Il s'en suit une période de déclin et de troubles. L'empereur Constantin arrive au pouvoir en 324 avec un projet de recentrage de l'empire romain. Il reconstruit et embellit la ville qu'il renomme Constantinople en 330. La ville devient successivement capitale de l'empire romain puis de l'empire romain d'Orient.

A la prise de Constantinople en 1453 (chute de l'empire romain) par les troupes de Mehmet II, elle devient capitale de l'empire Ottoman. Les vestiges du passé n'ont pas été détruits mais adaptés.



Une salle entièrement voutée construite avec des colonnes de récupération !

Istanbul, de la Corne d'Or jusqu'à l'église Saint-Sauveur-in-Chora

Nous avons arpenté les différents quartiers, à pieds, depuis la Corne d'Or jusqu'au l'Eglise Saint-Sauveur-in-Chora. Les ambiances sont très différentes et changent très vite. C'est incroyable !

A commencer par le quartier Eminönü autour du pont Galata, extrêmement vivant. L'agitation y est permanente entre la circulation, les passants et les vendeurs ambulants. Une foule de personnes différentes transite et se côtoie.

Ce quartier abrite les mosquée Rüstem Pasa et Süleymaniye ainsi qu'un immense bazar dont le bazar Egyptien (marché aux épices). Bien que devenu très touristique, les couleurs et senteurs sont incroyables !



Istanbul, autour du pont Galata



Pont Galata, à deux étages. Au 1^{er}, un alignement de restaurants et au 2^{ème}, se côtoient trafic routier, piétons et pêcheurs.

Place au bord de l'eau. Mosquée Rüstem Pasa Camii

Istanbul, autour du pont Galata

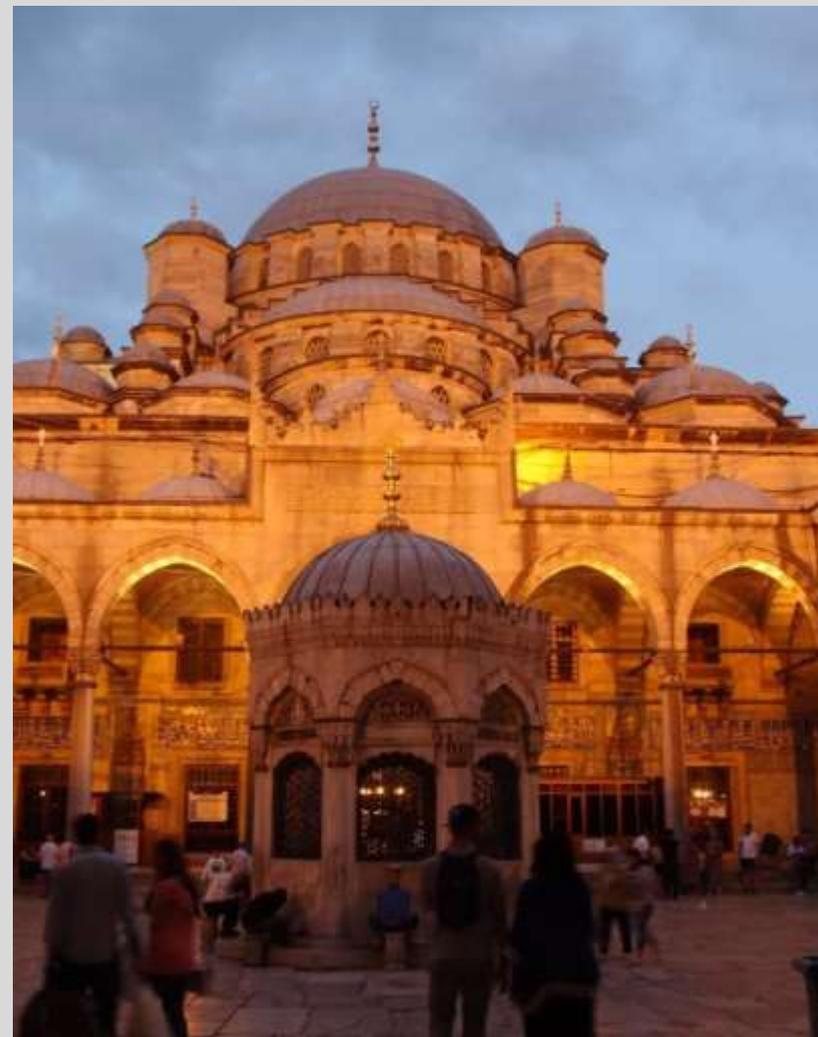
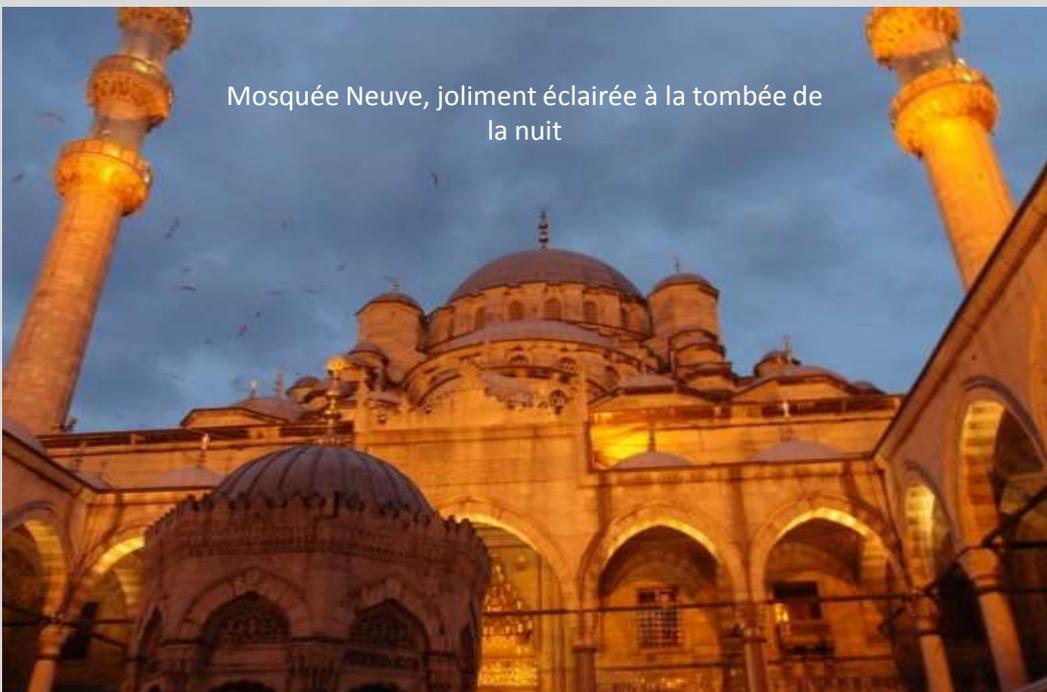
La construction de la mosquée Neuve débuta en 1597 par un élève de Sinan qui décéda au cours du projet. Les critiques et difficultés s'accumulèrent si bien qu'elle fut achevée en 1665.

Il s'agit d'un vrai havre de paix où il fait bon trouver refuge pour échapper à l'agitation du quartier.



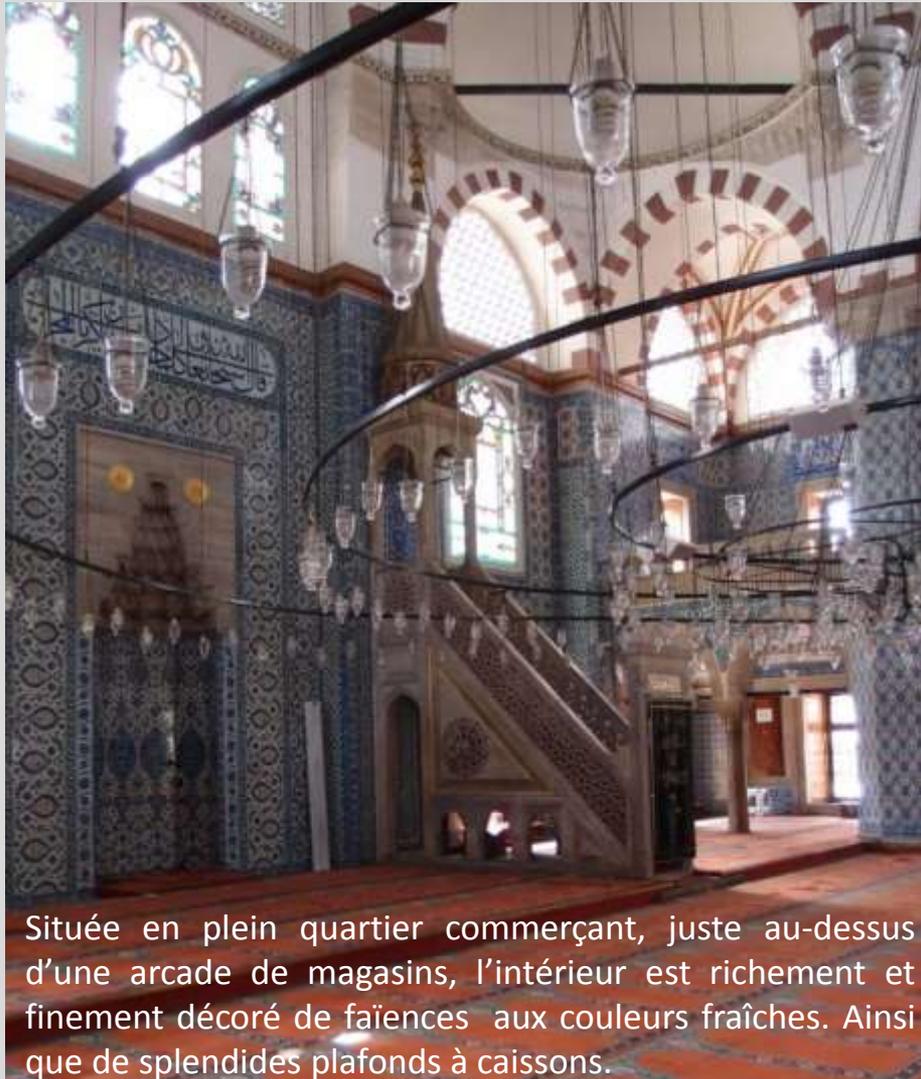
Mosquée Neuve, joliment éclairée à la tombée de la nuit

Istanbul, autour du pont Galata



Istanbul, autour du pont Galata

La mosquée Rüstem Pasa Camii fut achevée en 1564. L'architecte Sinan a construit cette Mosquée pour le grand Vizir Rüstem Pasa, époux de la fille préférée de Soliman le Magnifique.



Située en plein quartier commerçant, juste au-dessus d'une arcade de magasins, l'intérieur est richement et finement décoré de faïences aux couleurs fraîches. Ainsi que de splendides plafonds à caissons.





Istanbul, autour du Grand Bazar

Nos pas nous conduisent ensuite dans le quartier du Grand Bazar. Une exploration tôt le matin permet de voir les lieux s'éveiller, loin de l'agitation et du flot continue de touristes. Les commerçants ouvrent et ordonnent leur échoppes, reçoivent leurs livraisons, prennent leur petit-déjeuner apporté à domicile, ... Nous pouvons déambuler, nous perdre et admirer tranquillement cet endroit fantastique jusqu'à l'arrivée de la foule. La transition est intéressante à voir, lorsque la journée commence réellement, une agitation permanente y règne. Ça se faufile dans les petites rues, ça crie, ça marchande, ... la vie du Bazar bat son plein.

La partie la plus ancienne de cette véritable ville couverte (4 000 réparties sur 200 000 m²) date de 1455 sous le règne de Mehmet II.

Il fut élargit au XVIème siècle sous Soliman le Magnifique.



A deux pas du Grand Bazar, une des universités d'Istanbul, dont l'accès se fait par un magnifique porche. Le parc abrite la tour Bayazit.



Istanbul, mosquée de Soliman le Magnifique

Nous poursuivons et découvrons la mosquée Süleymaniye fut achevée en 1557.

Elle a été construite par l'architecte Sinan pour Soliman le Magnifique.

Les proportions sont gigantesques !



L'apogée de l'Empire Ottoman a été atteinte sous le règne de Soliman le Magnifique, ce qui explique la grandeur de cette mosquée.

La mort de Soliman en 1566 marque la fin de l'âge d'or ottoman. La superficie de l'empire atteint 5 200 000 km².

Au XVII^{ème}, l'empire est en proie à des révoltes, soulèvements militaires et conflits territoriaux. Dans cette période, naît le contre-pouvoir des Grands Vizirs mais il n'est pas suffisant pour redresser la situation.



Istanbul, mosquée de Soliman le Magnifique



Istanbul, mosquée de Soliman le Magnifique

La vue imprenable sur le Bosphore et l'Istanbul moderne nous a encore plus marqué que la mosquée en elle-même.

L'emplacement n'a pas été choisi par hasard !



Amputé d'une partie de ces territoires, l'Empire subit une période de modernisation à la fin des années 1850 pour tenter de retrouver sa splendeur d'antan. Constantinople se dota d'un tramway, d'un système d'adduction d'eau et connut une grande croissance. Durant cette période, l'Europe occidentale eut une grande influence sur l'Empire. La perte de territoires n'est cependant pas enrayée (Grèce, Balkans, ...) et la volonté de rétablir l'Empire entraîne ses dirigeants à une alliance avec l'Allemagne à la veille de la 1^{ère} guerre mondiale. Ceci va précipiter la chute de l'Empire (perte de territoires, génocide arménien en 1915, génocide assyrien, ...).

Istanbul, autour de Saint-Sauveur-In-Chora

La poursuite de notre chemin, nous mène dans le quartier Fatih. Très fondamentaliste, il est situé autour d'une mosquée du même nom construite en 1470 sous Mehmet II.

Nous croisons hommes barbus dans leur long manteau, portant pantalons traditionnels et turban islamique et femmes tout de noir vêtues, portant niqab (voile intégral) et gants. Aucun bout de peau féminin n'est apparent. On ne sait jamais ... Les enfants, dès 10 ans, obéissent à ce même code vestimentaire. Les femmes et filles déambulent tels des fantômes dans les rues. Nous nous ne sentons pas très à l'aise dans ce quartier.

C'est loin de l'Istanbul cosmopolite que nous avons vu jusque là, où se côtoient tenues occidentales, plus ou moins minimalistes et burqa portée plus ou moins légèrement.



Un peu de sérénité retrouvée en sortant du quartier Fatih

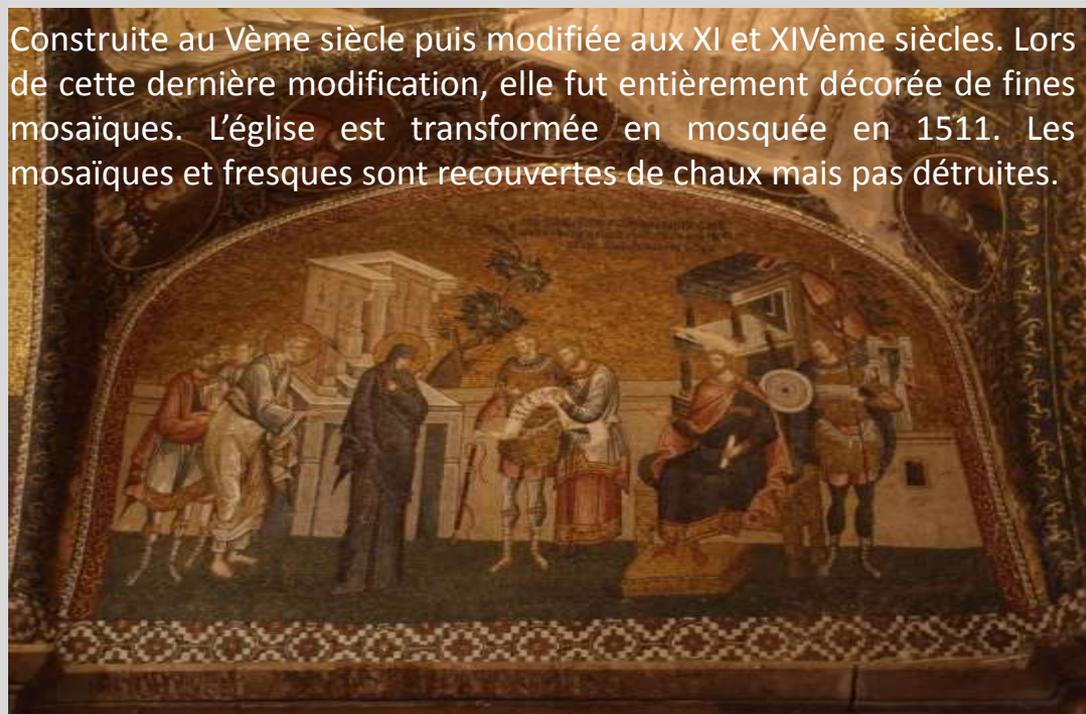


Dans l'agréable quartier d'Edirne Kapi, en face de l'église Saint-Sauveur-in-Cora, ambiance bien différente

Istanbul, Saint-Sauveur-In-Chora



Construite au Vème siècle puis modifiée aux XI et XIVème siècles. Lors de cette dernière modification, elle fut entièrement décorée de fines mosaïques. L'église est transformée en mosquée en 1511. Les mosaïques et fresques sont recouvertes de chaux mais pas détruites.



En haut : Christ sur le trône avec Théodore Métochitès présentant le modèle de son église au XIVè

En bas : enrôlement de l'impôt.

Istanbul, retour sur le Bosphore

La fin de journée approche, le moment est venu de rentrer. Le retour se fera en bateau-bus.

Nous redescendons en direction du Bosphore. Après avoir longé les remparts de l'ancienne Byzance, nous traversons des quartiers assez pauvres puis gagnons les berges du Bosphore.

A côté de l'embarcadère, un bout de pelouse bien verte est un lieu de pause et de retrouvailles. Une sieste, un moment en amoureux, un goûter en famille ou entre amis. L'endroit est agréable !



Istanbul, retour sur le Bosphore

Istanbul est une ville immensément photogénique ! Et quoi de mieux qu'un retour en bateau pour admirer les différents points de vue sur la ville. Un régal !



Istanbul, retour sur le Bosphore



Istanbul, retour sur le Bosphore



Istanbul, palais du Dolmabahçe

Achevé en 1856, c'est le plus grand des palais du Bosphore. Il possède une surface habitable de 45 000 m². Les horloges du palais sont arrêtées à l'heure du décès de Mustafa Kemal Atatürk, à 9h05, le 10/11/1938.

La défaite lors de la 1^{ère} guerre mondiale fait naître un fort sentiment nationaliste turc rassemblé autour de Mustafa Kemal (Atatürk). En 1923, il abolit l'Empire Ottoman et fonde la République de Turquie. La capitale devient Ankara. Constantinople devient Istanbul en 1930. Profondément réformateur, il s'inspire de la révolution française pour entreprendre la modernisation de la Turquie. A la tête d'un parti unique verrouillant toute opposition, il impose la laïcité, donne le droit de vote aux femmes, remplace l'alphabet arabe par l'alphabet latin, incite à l'adoption d'un code vestimentaire occidental, mène de nombreuses réformes économiques.



Istanbul, incursion en territoire asiatique

Emblème du quartier Usküdar, la tour de Léandre. A l'origine de nombreuses légendes de princesses, cette tour a été pendant plusieurs siècles un phare.

Loin du rythme effréné de l'Istanbul moderne et de l'agitation touristique des quartiers historiques, la rive asiatique offre une atmosphère bien plus tranquille où l'on peut respirer l'air marin à pleins poumons.

Elle voit défilé un trafic continu de bateaux.



Istanbul, incursion en territoire asiatique

Les stambouliotes sont amateurs de pêche à la ligne (en ligne) dans le Bosphore.

Miam les bons poissons !



L'Istanbul moderne



De l'autre côté du pont Galata s'ouvre l'Istanbul moderne. Celui où l'on a l'impression d'avoir les deux pieds en Occident. Centre de la vie politique et économique, les petites ruelles étroites et les édifices byzantins et ottomans laissent place aux grandes artères et hautes tours. Dans le quartier Beyoglu, l'avenue Istiklal, à l'architecture turque du XIX^e siècle, relie la tour Galata à la place Taksim. Elle est bordée de petites galeries marchandes, bars et restaurants. Ce quartier a été habité par les européens sous l'empire Ottoman.



La tour Galata fut construite en 1348 par les génois installés dans ce quartier. Erigée à la place d'un ancien phare, elle faisait partie d'un système de fortification qui fermait la colonie génoise. Cette tour fut transformée en poste de surveillance des incendies puis en prison sous Soliman le Magnifique.

Une ancienne tour Galata, datant de l'époque byzantine, contrôlait l'accès à la Corne d'Or. Située à l'extrémité nord de la Corne d'Or, elle fut détruite lors de la 4^{ème} croisade en 1204.



Côte égéenne, Kas

Nous quittons Istanbul, cette ville attachante et tumultueuse pour la côte égéenne.
Changement d'ambiance et de décor prévus !

Nous arrivons à Antalya au petit matin et devons récupérer une voiture de location. Nous parcourons l'aéroport de long en large et en travers et ne voyons pas l'agence avec laquelle nous avons réservé. Ca sent le mauvais plan. Après plusieurs appels et une attente interminable (au moins 3h), une personne finit par venir nous chercher et nous conduit dans une sombre zone excentrée. Un pré-fabriqué au milieu d'un terrain vague, ce qui ne nous inspire rien de bon. Arrive le moment de payer la caution. Le loueur prétend que nos cartes ne sont pas des cartes de crédit mais des cartes de débit et qu'il ne peut pas prélever la caution. C'est bien entendu faux. Nous resterons une heure et demie à tenter de négocier puis abandonnerons. Nous continuerons notre voyage en bus !

Direction la ville de Kas.





K a s



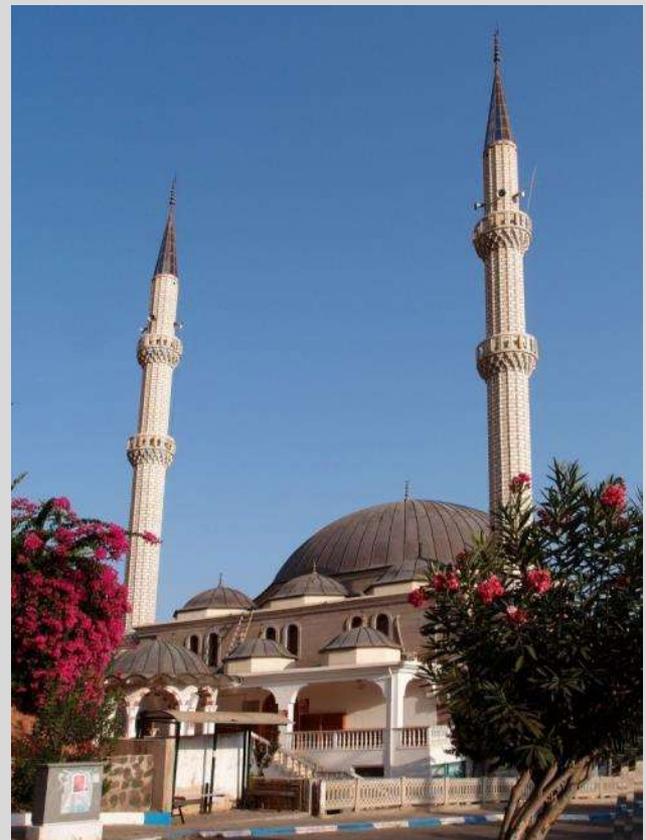
Kas est une jolie petite ville prospère située en bord de mer. L'ambiance y est détendue et agréable.

Elle se situe à deux pas de la Grèce puisque les îles que l'on peut voir depuis le littoral sont grecques !

Mais quelle est cette floraison de drapeaux turcs ?

Il n'y a pourtant pas de fête nationale...

Nous apprendrons (enfin devinerons car le turc n'est pas très intuitif) par la télé présente à bord des bus que d'importantes manifestations ont eu lieu à Istanbul et Ankara la nuit ayant précédée notre départ. Il y a eu de nombreux débordements. Etant partis très tôt nous n'en avons rien su. Le motif de protestation est quel que peu ambigu : « pour la paix mais contre les kurdes ».



Cap sur Kekova



Un temps magnifique et une eau turquoise incitent à se mettre à l'eau !

Aujourd'hui c'est cap sur l'île de Kekova en canoë. Après un joli mais chaotique trajet en minibus, nous voici prêt à lever les rames.

Nous avançons dans une eau turquoise, passons entre les récifs. Les paysages sont splendides. Ça et là, des criques de rêve qui donnent envie de s'arrêter et se dorner au soleil.

Nous passons sur la cité antique de Kekova aujourd'hui immergée. Elle a été submergée suite à un tremblement de terre dans l'Antiquité qui a abaissé le niveau du sol de plusieurs mètres.

Les eaux cristallines laissent entrevoir des vestiges sous-marins situés entre 1 et 2 m de profondeur. Nous mettons également pieds à terre dans la baie de Tersane de l'île de Kekova pour admirer d'autres vestiges. Le cadre naturel est grandiose !



Excursion à Kaleköy



Kaleköy, un charmant petit village accessible soit à pieds soit en bateau.

Seuls les touristiques viennent perturber le calme de cet endroit paisible.

Il possède une nécropole lycienne (dont la célèbre tombe qui a les pieds dans l'eau) et une citadelle érigée par les byzantins pour défendre la région contre les attaques arabes . Les hauteurs offrent un point de vue imprenable à 360° sur les environs.

La mer est si chaude et le coin si paradisiaque qu'on pourrait y rester des heures !

Mais nous avons encore le chemin retour à parcourir. Nous avons la chance de voir une tortue marine nageant à faible profondeur avec une grâce incroyable !



Excursion à Kaleköy



Patara

A l'ouest de Kas, se trouve Patara, un ancien port de Lycie aujourd'hui envasé. Elle serait le lieu de naissance d'Apollon.

Située en pleine campagne inhabitée, quelques vestiges de la cité antique sont visibles .



Ecclesterium, plus grand bâtiment administratif d'Asie Mineure

Patara



Patara offre aussi une immense plage idyllique, de dunes et sable fin. L'eau y est limpide et chaude.

La plage est interdite d'accès la nuit car c'est un important lieu de ponte des tortues marines.

Moyennant de trouver une méthode pour se protéger du soleil de plomb, l'endroit incite à une longue pause.



Gorges de Saklikent

Un peu plus loin, entre Kas et Fethiye, voici les gorges de Saklikent.

Véritable joyau naturel c'est un plaisir de les découvrir pieds nus, au petit matin, loin des hordes de touristes qui a priori envahissent le site. Pour notre plus grand confort, nous ne les avons pas vus !

Seul un drapeau turc immanquable trônait à l'entrée du site.



Fethiye



Fethiye est surtout connue pour les nombreuses tombes creusées dans les parois de la montagne surplombant la ville.

La plus imposante est celle d'Amyntas, le lieutenant d'Alexandre. Il date du IV^{ème} siècle avant JC.

Des tombes lyciennes sont également dispersées dans les rues.



Fethiye



Fethiye possède un joli centre ville où il fait bon flâner.

Elle est construite sur la ville antique de Telmessos.

Suite au traité de Lausane en 1923, et l'échange de territoires entre la Grèce et la Turquie, les habitants d'origine grecque ont dû quitter la ville.

Fethiye possède également une forteresse datant de l'époque des croisades. Elle était le fief des chevaliers de Saint-Jean. Elle est aujourd'hui réduite à l'état de ruines.



Xanthos

C'est une ancienne cité-état de Lycie. On peut y voir de nombreux moments funéraires ainsi que des vestiges de l'occupation romaine : forum, temples, amphithéâtre.



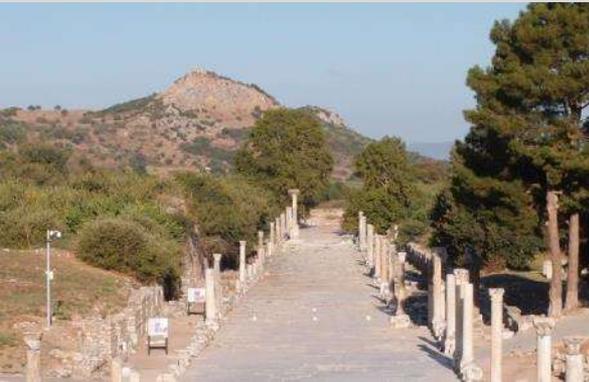
Ephèse

Nous voici au milieu des ruines d'Ephèse, qui fut à son apogée l'une des plus importantes cités grecques d'Asie mineure. Dans l'Antiquité et à l'époque byzantine, son port était également le plus actif de la mer Egée.

Ephèse est aujourd'hui située à 7 km de la mer.

Ephèse a été fondée vers -1000. Elle aurait connu son âge d'or entre le II^{ème} siècle avant JC et le I^{er} siècle de notre ère. La prospérité a pris fin au VII^{ème} siècle suite à une combinaison de facteurs : un important séisme en 614, une insécurité liée à des invasions arabes et un déclin économique.

La ville était placée sous la protection d'Artémis dont son sanctuaire, l'Artémision, comptait parmi les 7 merveilles du monde.



Le théâtre, dans un magnifique état de conservation, pouvait accueillir jusqu'à 25 000 personnes. Il était relié au port par une longue voie bordée de colonnes (la voie Arcadienne) et recouverte de marbre blanc.

C'est ici que Saint Paul prêcha le christianisme au I^{er} siècle, déclenchant des émeutes. La ville eut cependant un rôle important dans l'expansion du christianisme. Deux conciles s'y tirent en 431 et 449 et Ephèse devient l'un des principaux diocèses de la région avec Jérusalem et Antioche.

Ephèse

La bibliothèque de Celsus fut fondée au II^{ème} siècle. Elle fut détruite par les invasions Goths en 263. Il ne subsiste que la façade, ornée de colonnes de marbre et de fresques finement sculptées. Quatre statues représentent la sagesse, l'intelligence, la science et la vertu.



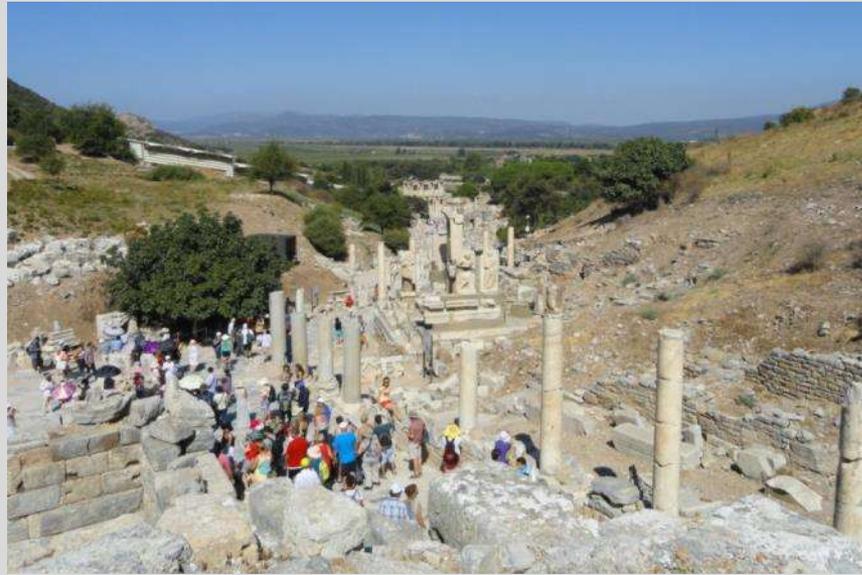
A gauche, le temple d'Hadrien, a également été construit au II^{ème} siècle. Une voûte joliment sculptée surmonte quatre colonnes corinthiennes.



Ephèse



L'Odéon, un petit théâtre construit en 150 pouvant accueillir 1 500 personnes.



Riches maisons en terrasse détruites par le tremblement de terre de 614. Le sol était entièrement orné de mosaïques et les murs peints. Un vrai casse-tête de reconstitution !

Sirince

Changement de cadre !

Ancien village grec caractérisé par ses façades à la blancheur éclatante, Sirince, bien que trop touristique, est vraiment charmant. Avec ces petites ruelles resserrées et ces jolies maisons aux façades travaillées, il est agréable de s'y perdre.

Qui plus est, il est implanté dans un chouette décor naturel, entre vignes et oliviers.



Petit aparté : les découvertes culturelles ne sont pas toujours une réussite ... le jus de carottes fermenté ne m'a pas vraiment enthousiasmé !



Pamukkale

Après les multiples sites antiques de la côte égéenne, nous rentrons dans les terres pour changer de décor. Assez vu de ruines.

Direction Pamukkale, célèbre pour ses vasques naturelles en travertin, formée par 17 sources d'eau chaude qui s'écoulent de la montagne. Elles sont saturées de sels minéraux et de gaz carbonique, ce qui provoque un précipité calcaire se durcissant lors de l'évaporation de l'eau. Ce milieu naturel extrêmement fragile est aujourd'hui protégé.

Notons que la ville en elle-même, très touristique, n'a pas grand intérêt.



Pamukkale



Une jolie promenade fleurie et bien (trop?) aménagée surplombe les vasques.



Pamukkale

Surplombant ce drapé à la blancheur éclatante, encore des ruines ! Celles de la cité antique de Hiérapolis. Pas fous nos ancêtres, ils choisissaient bien leurs emplacements ! Fondée au II^{ème} siècle avant JC, par un des rois de Pergame, la cité se développa grâce à l'exploitation des sources thermales.

Ce sont les romains qui construisirent plus tard la majorité des bâtiments. La ville était dédiée à Apollon et Pluton.

La ville a été détruite en 60 par un séisme.

Il en reste cependant un magnifique amphithéâtre, la porte de Domitien, un arc de triomphe ainsi qu'une immense nécropole.

La piscine thermale, baptisée « piscine Cléopâtre » par Marc Antoine est toujours exploitée .



Pamukkale



Quel plaisir de profiter du site au coucher du soleil, lorsque tous les touristes ont déserté les lieux. On se laisse même tenter par un petit bouillon de culture. Et ce n'est pas désagréable !



Aphrodisias

Les sites antiques commençaient déjà à nous manquer, nous sommes donc allés rendre visite à Aphrodite, dans son fief !

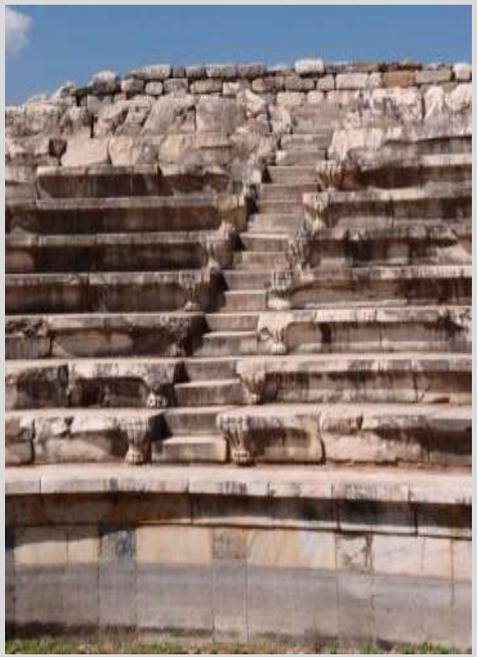
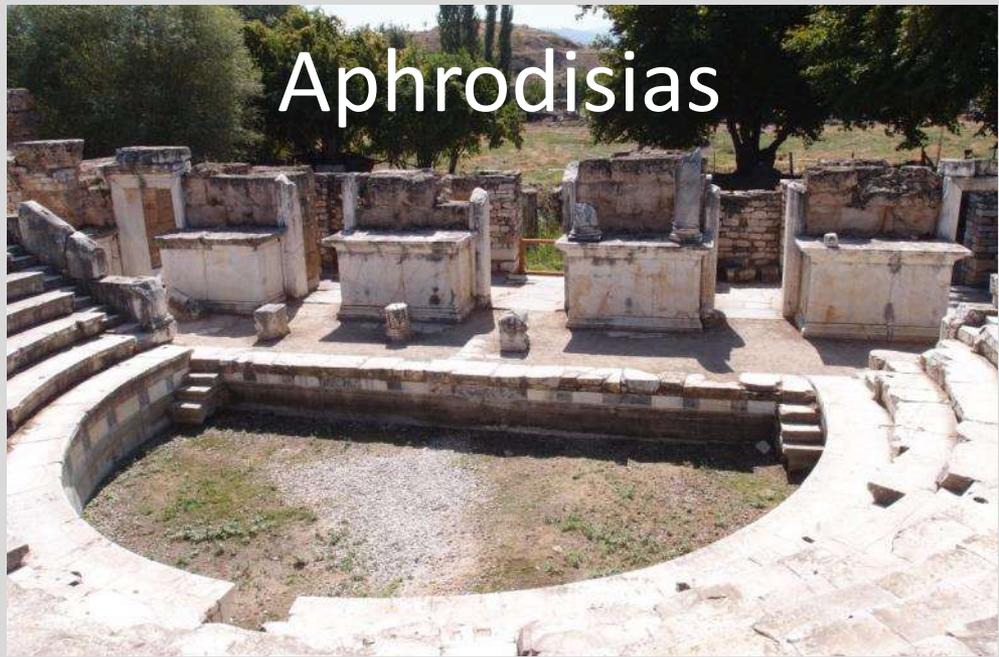
Aphrodisias était également une grande cité d'Asie mineure. Les vestiges visibles à ce jour datent principalement de l'époque romaine.



A droite, le stade superbement bien conservé qui pouvait accueillir jusqu'à 30 000 spectateurs.

A gauche, le Tetrapylon, porte monumentale du II^e siècle, située à la croisée de la voie principale nord-sud et d'une voie sacrée menant au sanctuaire d'Artémis.





Odéon



Temple d'Aphrodite, il n'en reste plus grand chose ...



Palais de l'évêque, il n'en reste plus grand-chose ...

Aphrodisias



Agora à double places dotées de colonnes ioniennes et corinthiennes.

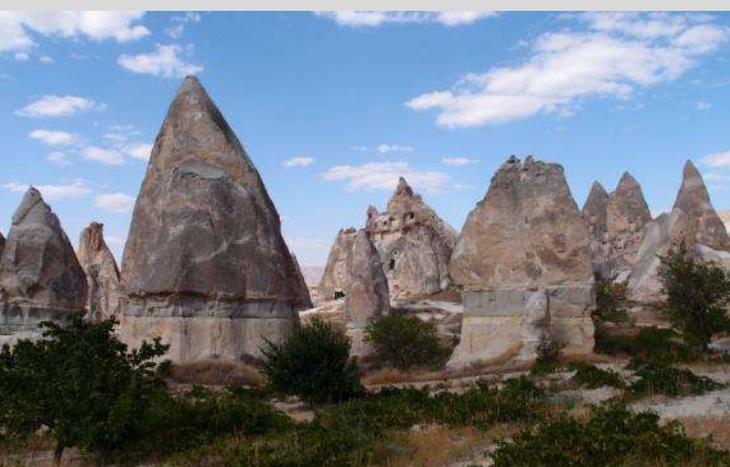
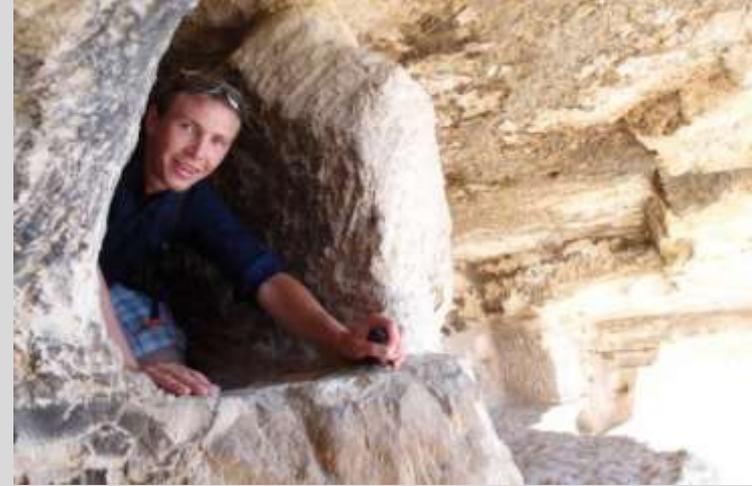


Théâtre fondé au 1er siècle et remanié par les romains au IIème siècle. Il était doté de bains à proximité.

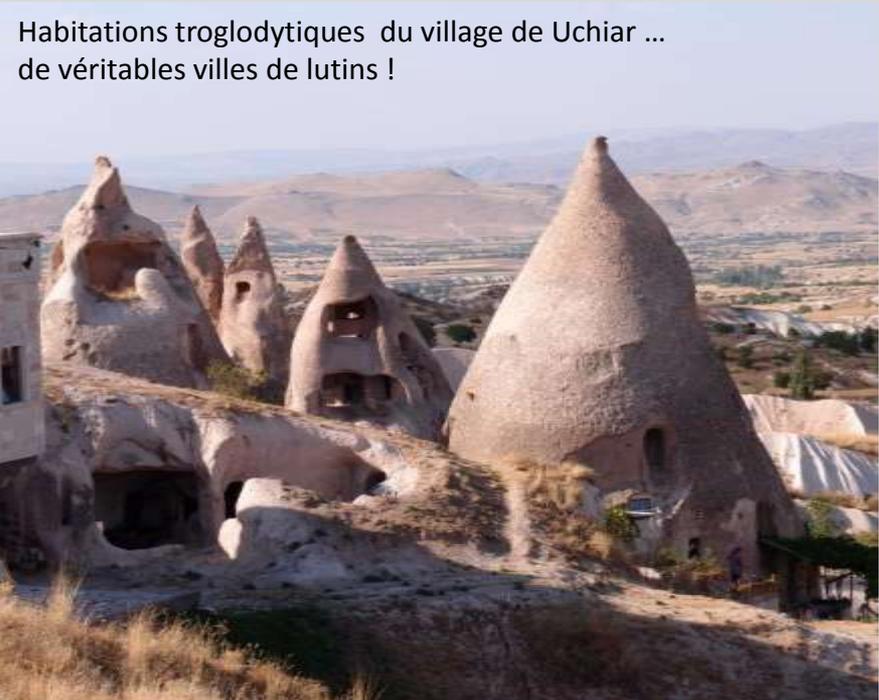


Sébasteion, deux portiques parallèles érigés au 1er siècle en l'honneur des empereurs romains divinisés.

Cappadoce



Habitations troglodytiques du village de Uchiar ...
de véritables villes de lutins !



... et la forteresse de Kale avec pas moins de 20 étages !



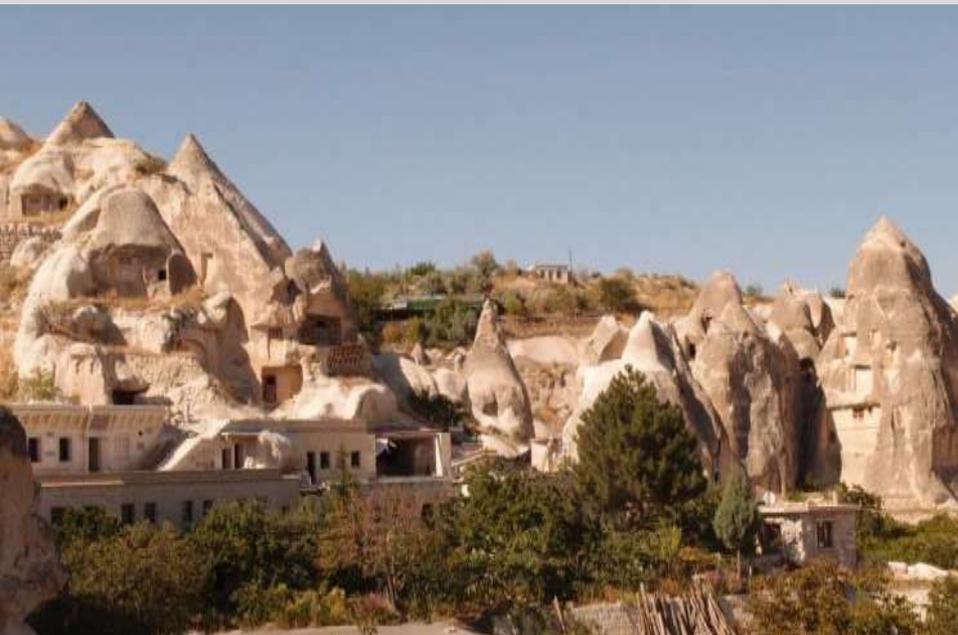
C
a
p
p
a
d
o
c
e

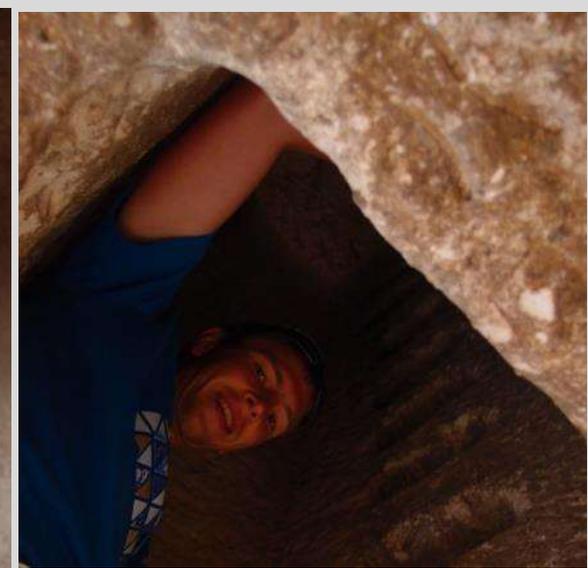
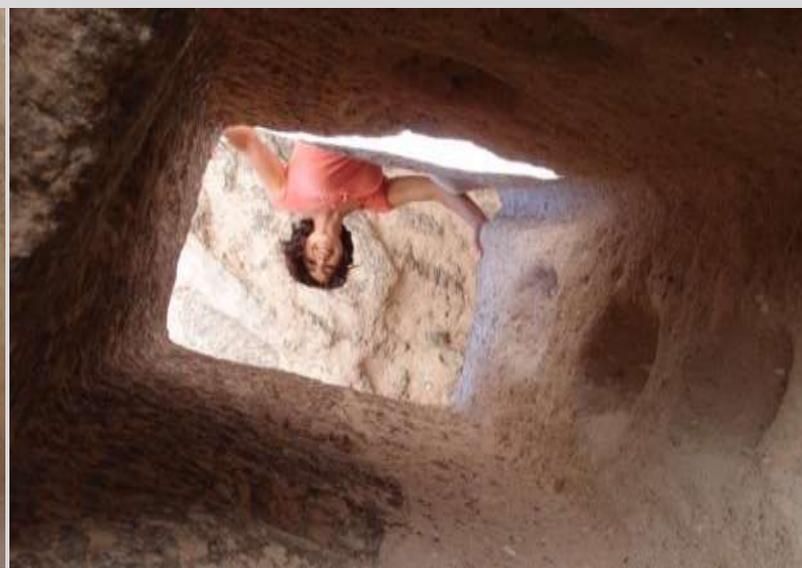
Cappadoce



La roche est un tuf volcanique très tendre, ce qui la rend facile à creuser. Certaines maisons troglodytes sont encore habitées.

Mais ce n'est qu'une minorité car cette roche est aussi très fragile. De nombreuses zones se sont effondrées, laissant apparaître des coupes des anciennes habitations.

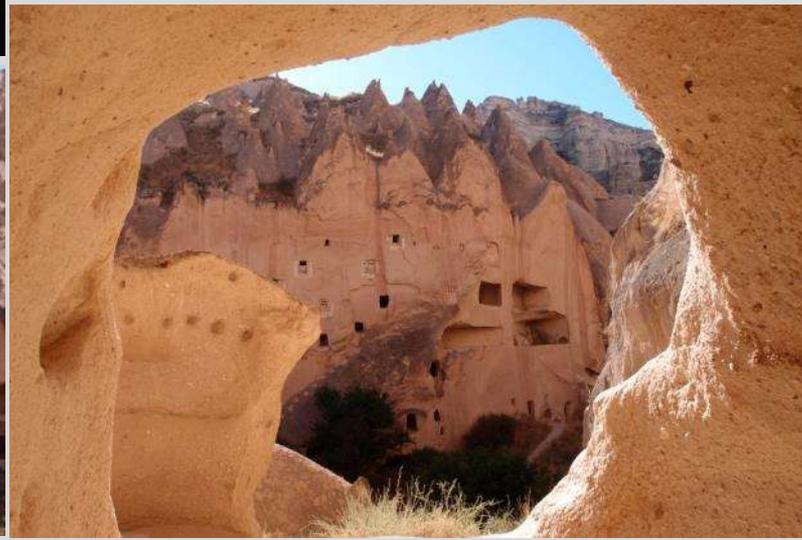




Cappadoce

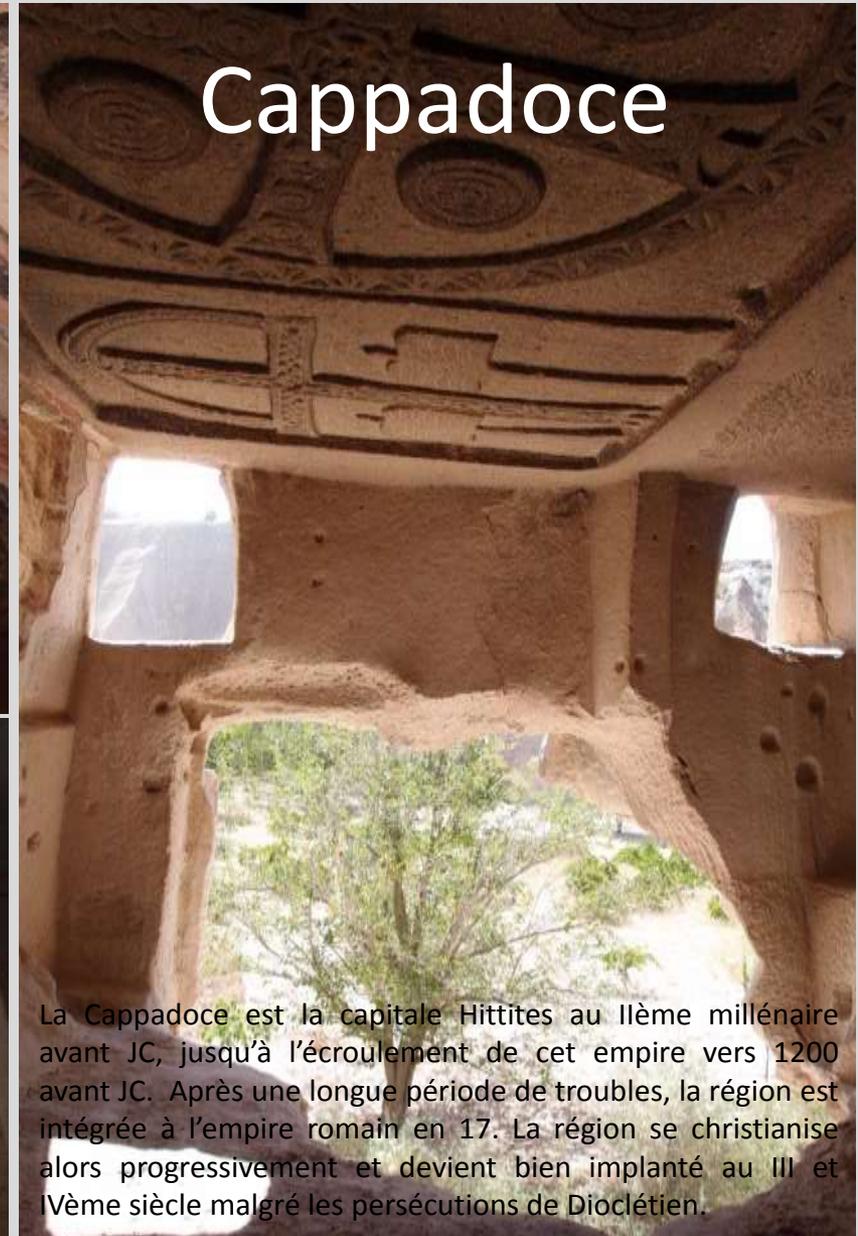
C'est un véritable terrain de jeu où l'on peut librement partir à l'exploration des anciennes habitations et de leurs passages secrets !

Nous avons arpenté la zone en long en large et en travers !





Cappadoce



La Cappadoce est la capitale Hittites au II^{ème} millénaire avant JC, jusqu'à l'écroulement de cet empire vers 1200 avant JC. Après une longue période de troubles, la région est intégrée à l'empire romain en 17. La région se christianise alors progressivement et devient bien implantée au III^{ème} et IV^{ème} siècle malgré les persécutions de Dioclétien.

Entre le VIII^{ème} et le XIII^{ème} siècle, les communautés monastiques byzantines ont creusé une multitude d'églises rupestres décorées de fresques. C'est au XIII^{ème} siècle que les églises se dotent de leurs plus belles fresques, notamment visible dans le village de Göreme.



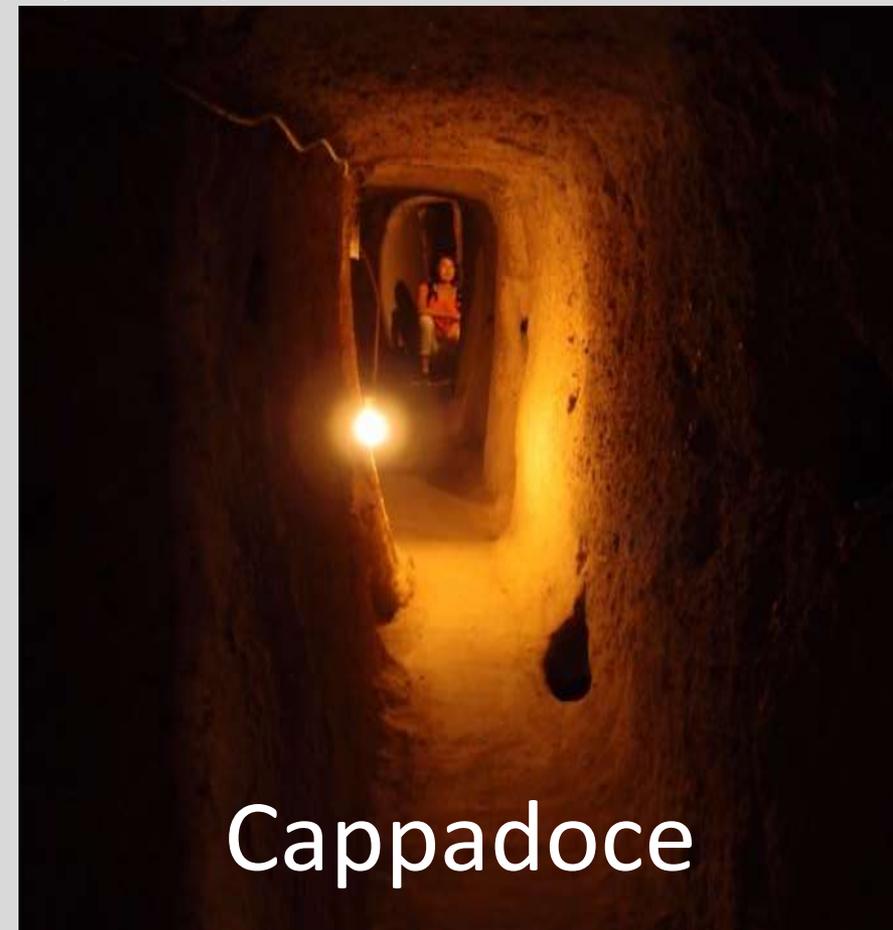
Tout est minuscule, asymétrique et aux formes arrondies !



Les lieux devaient être un peu terrifiants sans moyen d'éclairage puissant ...

Des cités souterraines , constituant de véritables villes sur plusieurs niveaux, ont également été creusées à partir du VIIIème siècle avant JC pour se protéger des diverses attaques et persécutions. Elles ont été considérablement agrandies par les chrétiens au début de la période byzantine et jusqu'au Xème siècle. Ils y trouvèrent notamment refuge.

Ces labyrinthes géants abritent logements, pièces de stockage et églises. Les entrées étaient fermées par d'énormes meules et plusieurs conduits d'aération permettaient d'amener de l'oxygène dans l'ensemble des galeries. Les deux principales villes sont Kaymakli et Derinkuyu. Cette dernière comporte 13 étages pouvant être fermés séparément et était conçue pour accueillir en moyenne 3000 personnes.



Cappadoce

FIN

